



## En 2018, en Nouvelle-Aquitaine : toujours moins de naissances et toujours plus de décès

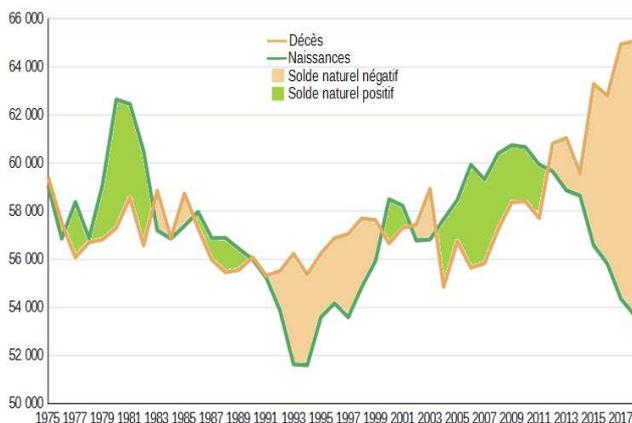
En 2018, en Nouvelle-Aquitaine, les décès dépassent les naissances, entraînant un déficit naturel de 11 400 personnes. Cet écart, négatif depuis 2012, s'accroît. D'une part, les décès augmentent, conséquence d'une population croissante âgée de 75 ans et plus, d'autre part, la fécondité baisse et le nombre de femmes en âge de procréer diminue. Seule la Gironde conserve un solde naturel positif.

Gaëlle Génin, Malika Zakri (Insee)

En 2018, le solde naturel de la Nouvelle-Aquitaine est négatif avec 53 700 naissances pour 65 100 décès (figure 1) alors qu'il est excédentaire (+ 144 000 personnes) au niveau national, largement porté par l'Île-de-France.

### 1 Le solde naturel se creuse

Évolution du nombre de naissances, de décès et du solde naturel en Nouvelle-Aquitaine de 1975 à 2018



Source : Insee, statistiques de l'état civil 1975 à 2018

La région présente un déficit plus important qu'en Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Occitanie, Centre-Val de Loire et Corse, dont les déficits sont plus faibles et plus récents. Les autres régions métropolitaines bénéficient toujours d'un excédent naturel, bien que ce dernier se soit fortement amenuisé ces dernières années.

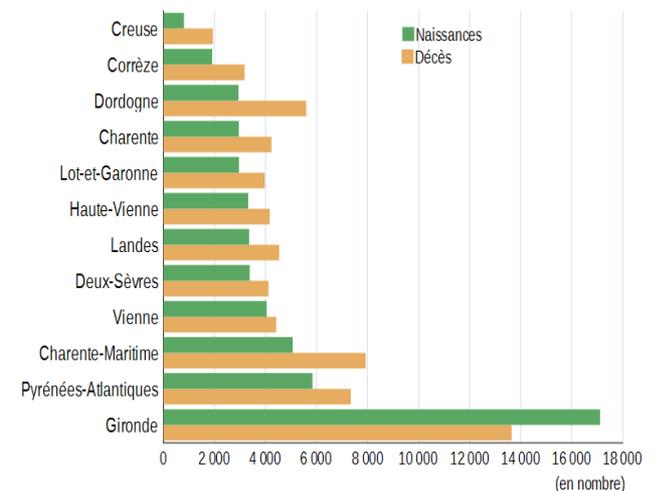
Le déficit observé depuis 2012 en Nouvelle-Aquitaine s'accroît fortement sur la période récente sous l'effet conjugué d'une forte baisse des naissances (- 10,0 %),

mais aussi d'une importante hausse des décès (+ 7,0 %). Au cours des 40 dernières années, des épisodes similaires ont été observés, essentiellement liés aux fluctuations du nombre de naissances : pic de 62 500 naissances en 1980-1981, chute à 51 600 en 1993-1994, et à nouveau remontée dans les années 2000. L'ampleur de l'écart entre naissances et décès est cependant sans précédent sur cette période.

En 2018, seule la Gironde affiche un solde naturel positif de 3 500, à l'opposé du déficit en Charente-Maritime, Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques (respectivement - 2 900, - 2 700 et - 1 500 ; figure 2).

### 2 Un solde naturel positif seulement en Gironde

Nombre de naissances et de décès en 2018 par département



Source : Insee, statistiques de l'état civil 2018

Certains départements comptent aujourd'hui deux fois plus de décès que de naissances, notamment la Dordogne et la Creuse, où la part de la population âgée de 75 ans et plus est la plus forte de la région (plus du quart contre un sixième en Gironde) et la part des femmes les plus fécondes (de 20 à 40 ans), la plus basse (inférieure à 17 % de la population).

Par rapport à 2017, le solde naturel par département évolue modérément : il s'améliore dans les Landes et le Lot-et-Garonne, se stabilise en Creuse et dans les Deux-Sèvres et se détériore dans les huit autres départements.

### Les naissances en diminution sous l'effet de la baisse de la fécondité

Dans la région, depuis l'embellie des années 2008 à 2010 où les nouveau-nés dépassaient les 60 000 par an, les naissances sont en diminution constante ; en 2018, 7 000 naissances de moins qu'en 2010, soit une baisse de - 3 % par an.

Les raisons en sont multiples. Ainsi, le nombre de femmes aux âges les plus féconds, de 20 à 40 ans, diminue progressivement, d'un dixième depuis 1995. L'indice conjoncturel de fécondité (*définition*) se réduit à 1,66 enfant par femme en 2018, après un maximum de 1,86 en 2010. La fécondité de 20 à 30 ans diminue, sans être compensée par une augmentation après 30 ans. L'âge de la maternité recule, de 29,5 ans en moyenne en 2008 à 30,4 ans en 2018 ; il est particulièrement élevé dans les Pyrénées-Atlantiques et en Gironde, respectivement 31,1 ans et 30,8 ans, alors qu'il reste précoce dans la Creuse (28,5 ans).

### La hausse des décès se poursuit

Dans la région, si les décès restent relativement stables -autour de 56 000 jusqu'en 2003- ils croissent rapidement après 2003 (année d'une forte canicule) avec une tendance de 700 décès supplémentaires par an entre 2004 et 2018. Après une hausse brutale en 2015 et 2017 (respectivement + 6,2 % et + 3,4 %), les décès augmentent peu entre 2017 et 2018 (+ 0,2 %).

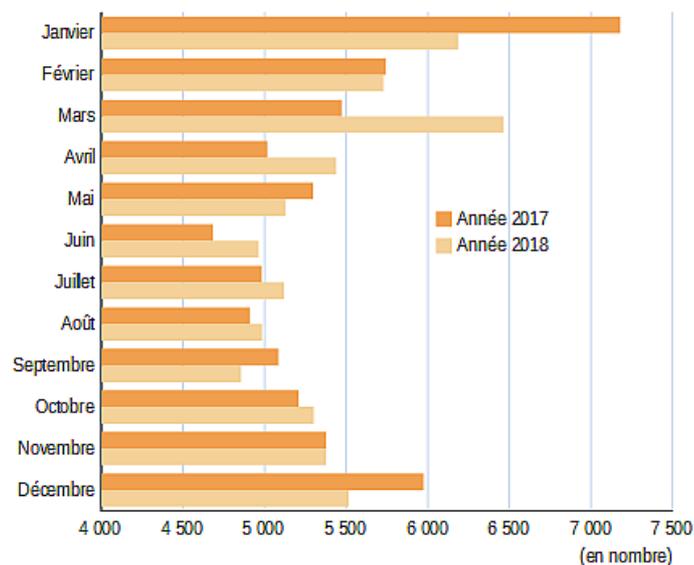
Cette année 2018 a été marquée par une épidémie de grippe tardive, limitant la mortalité en janvier, mais accentuant celle de mars et avril (1 400 décès de plus que sur ces mêmes mois par rapport à 2017) (*figure 3*). D'autre part, dès juin, l'effet de la canicule pendant l'été 2018 a été plus marqué qu'en 2017.

De façon plus générale, les générations relativement nombreuses nées entre les deux guerres arrivent aux âges de très forte mortalité ; dans la région, trois quarts des décès concernent des personnes d'au moins 75 ans. Ainsi, dans les départements où leur

proportion est importante, le taux de décès s'intensifie : il est deux fois plus élevé en Creuse qu'en Gironde (34 % contre 17), avec respectivement 29 et 17 % de personnes âgées.

### 3 Augmentation des décès en mars-avril

Nombre de décès en Nouvelle-Aquitaine



Source : Insee, statistiques de l'état civil 2017 et 2018

Le nombre de décès devrait encore progresser dans les années à venir, car les générations issues du baby-boom d'après guerre (nées après 1945) parviennent actuellement à ce grand âge.

En outre, la Nouvelle-Aquitaine demeure une région attractive pour les retraités, ce qui contribue à un vieillissement accentué de la population régionale. La part des personnes de 75 ans ou plus est passée de 16 % en 2000 à 22 % en 2018 et pourrait continuer d'augmenter d'ici 2050. ■

### Définition

L'indicateur conjoncturel de fécondité est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtrait, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme.

#### Insee Nouvelle-Aquitaine

5, rue Sainte-Catherine  
BP 557  
86020 Poitiers Cedex

**Directrice de la publication :**  
Fabienne Le Hellaye

**Rédactrice en chef :**  
Anne Maurellet

ISSN : 2492-6957

© Insee 2020

### Pour en savoir plus

- Papon S., Beaumel C., « Bilan démographique 2019 – La fécondité se stabilise en France », *Insee Première* n° 1789, janvier 2020.
- Dalla Longa M., « Le déficit naturel se creuse en Nouvelle-Aquitaine et gagne du terrain en Union européenne », *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 44, janvier 2019.
- Galinier C., « À l'horizon 2050, 900 000 seniors en plus en Nouvelle-Aquitaine », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 43, juin 2017.
- « L'évolution démographique récente de la France : une singularité en Europe ? », *Ined Population* n° 4, décembre 2019.

